

Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille



Fauteuil n° 34



Jean-Noël BRET

HISTOIRE DU FAUTEUIL 34 DE L'ACADEMIE DE MARSEILLE

Pierre POIZE (Beaucaire, 3 mai 1760 - Marseille, 19 février 1846).

Élu le 15 messidor an VII/3 juillet 1799 (47 ans académicien).

Graveur. Installé en 1786 à Marseille, il grave notamment en 1789 un hommage patriotique à Louis XVI et Necker puis de nombreux documents officiels dont un en-tête militaire pour le général Carteaux. En 1795 il fait partie du jury qui attribue au grand peintre révolutionnaire Jacques Réattu la décoration de l'église des Prêcheurs transformée en temple de la Raison dont les grandes peintures en grisaille sont conservées aujourd'hui au musée Réattu d'Arles et au musée de la Révolution française à Vizille. A la demande du préfet Charles Delacroix, il réalise en 1802 deux médailles à l'effigie de Bonaparte évoquant, l'une, l'ouverture du canal d'Arles et l'autre celle du cours Bonaparte, actuel cours Pierre Puget. Créateur d'un sceau pour l'Académie de Marseille et d'un blason pour la Ville, qu'elle gardera plus d'un siècle, il fait obtenir à Réattu la décoration du plafond du grand théâtre et consacre sa retraite à la peinture et au dessin.

Sébastien BERTEAUT (Marseille, 10 avril 1807 - Marseille, 14 décembre 1874).

Élu le 30 juillet 1846. Chevalier de la Légion d'honneur.

Journaliste puis secrétaire de la Chambre de commerce, littérateur. Il écrit de très nombreux articles, qu'il rassemble sous le titre de *Souvenirs d'un vieux Marseillais*, et en particulier des biographies de Montricher, Thiers, Méry et Ferdinand de Lesseps. Son ouvrage essentiel est *Marseille d'hier, d'aujourd'hui et de demain*, publié en 1867. Ardent défenseur du canal de Suez et du commerce maritime marseillais, il publia en 1845 un ouvrage en deux tomes, *Marseille et les intérêts nationaux qui se rattachent à son port*, réédité en 2011 par British Library et Nabu Press en 2012, dans le quel on peut lire ces lignes au beau parti pris : « De temps immémorial, Marseille a marché à la tête de la civilisation et du commerce : alors que les villes maritimes de la côte du Nord étaient autant de repaires d'où s'élançait la piraterie ; alors que les Gaulois attachaient des fanaux aux cornes des taureaux, pour faire échouer les navires trompés à l'éclat de ces phares insidieux, Marseille, ville romaine, écrivait le consulat de la mer, proscrivait les droits de course et d'épave, et donnait ainsi une preuve éclatante et précoce de sagesse et de civilisation... ».

Henry RÉVOIL (Aix-en-Provence, 19 juin 1822 - Mouriès, 13 décembre 1900).

Élu le 29 juillet 1875. Correspondant de l'Institut. Commandeur de la Légion d'honneur. Fils du peintre Pierre Révoil, figure majeure de l'école de Lyon et du genre troubadour.

Architecte des Monuments historiques et architecte diocésain. Auteur de nombreux édifices de style néo-médiéval, le nombre et le prestige des monuments dont il dirigea la restauration dans le midi de la France est impressionnant : Saint Trophime d'Arles, Saint-Gilles du Gard, le théâtre et l'amphithéâtre d'Arles, les arènes de Nîmes, la Maison carrée, les cathédrales de Nîmes, Narbonne et Montpellier, les abbayes de Montmajour, Silvacane, du Thoronet et de Saint Victor, à Marseille. Succédant à Vaudoyer et Espérandieu, il prend en 1874 la direction de la cathédrale de la Major à Marseille dont il achève la construction en 1893. Il s'attache en particulier à son décor néo-byzantin ainsi qu'à celui de Notre-Dame de la Garde. Parmi les nombreux monuments qu'on lui doit, on peut citer encore la façade de l'église de la Madeleine à Aix-en-Provence et le temple protestant d'Alès dans le Gard.

Il publie en 1873 une *Architecture romane dans le Midi de la France* (1873) qui fait de lui un des meilleurs spécialistes du sujet à son époque.

Ferdinand SERVIAN (Marseille, 4 août 1861 - 7 janvier 1934).

Élu le 22 janvier 1903. Critique et historien d'art.

Secrétaire général du Syndicat des Assureurs Maritimes, c'est l'art qui est l'objet de sa passion. Il tient une place importante dans la vie intellectuelle de Marseille à son époque en publiant de nombreux articles et ouvrages consacrés aux artistes et à la création artistique de sa ville natale, dont une *Vie de Puget* qui reste son ouvrage le plus important, mais aussi un *Historique de la nouvelle Cathédrale de Marseille*, une *Biographie de Magaud*, ancien directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Marseille, une *Histoire des Beaux-Arts à Marseille* du XVIe au XIXe siècle et notamment encore un ouvrage consacré à *La technique de Ziem, Monticelli, Loubon, Gustave Ricard, Papéty, François Barry, Turcan, Nicollet d'Aix*.

Henry RAYBAUD (Marseille, 4 juin 1879 - 16 août 1942).

Élu le 18 mai 1933. Statuaire. Professeur de sculpture à l'École des Beaux-Arts et professeur à l'Ecole régionale d'architecture.

Après une formation à l'Ecole des Beaux-Arts de Marseille et un début de carrière parisienne, il fut pendant trente ans un des sculpteurs les plus en vue et les plus appréciés de Marseille. Lauréat de l'Institut de France pour ses œuvres présentées au Salon à Paris en 1905 et 1908, conservées maintenant au Musée des Beaux-Arts de Marseille, on lui doit notamment le monument aux morts d'Aubagne, le monument de la Victoire de la France, à Carpentras, la statue de Frédéric Chevillon, sur la place du XV^e Corps à Marseille, deux bas-reliefs de l'Opéra de Marseille, la statue de Thémis, déesse de la concorde, au Palais de Justice et six groupes en bronze de l'escalier de la gare Saint-Charles.

Henri DARRIGAN (Bordeaux, 2 décembre 1885 - 25 juillet 1970).

Élu le 15 février 1945. Graveur en médailles.

Après des études à l'École des Beaux-Arts de Bordeaux et une formation au métier de la gravure sur métal à Paris il fait son service militaire au Maroc puis, mobilisé pendant la Première Guerre mondiale, il est grièvement blessé. Affecté à l'arrière du front, il rencontre sa future épouse à Marseille où il s'installe après la guerre. C'est là qu'il exercera son activité et se fera une réputation qui lui vaudra des commandes prestigieuses, notamment de la Chambre de commerce (médailles commémoratives pour l'ouverture de l'étang de Berre au trafic maritime en 1932, et pour la création du port de Lavéra en 1952). La qualité de son travail lui vaudra une reconnaissance nationale avec l'attribution du titre de Meilleur Ouvrier de France en 1958.

Georges BERGOIN (Marseille, 17 février 1921 - 26 juillet 2005).

Élu le 4 mars 1971. Capitaine de vaisseau. Pilote du port de Marseille. Chevalier de la Légion d'honneur. Membre de l'ordre de Malte.

Engagé volontaire dans la Marine nationale à l'âge de dix-huit ans au début de la Seconde Guerre mondiale il devient ensuite officier de la marine marchande et obtient son brevet de capitaine au long court en 1948. Décoré de la Croix de guerre et de la Légion d'honneur à titre militaire, après avoir servi sur les bateaux des grandes compagnies maritimes, il poursuit sa carrière comme pilote des ports de Marseille. Parallèlement à sa formation et son activité de marin il se consacre aussi à des études scientifiques. Diplômé en mathématiques et en météorologie, il se passionne d'autre part pour la recherche historique et l'archéologie et devient vice-président de la Société de Statistique et d'Archéologie de Marseille. Membre de l'Académie de Marseille pendant trente-quatre ans et Secrétaire perpétuel pendant quinze ans, il y a laissé un grand souvenir.

Jean-Noël BÉVÉRINI (Marseille, 6 juin 1950).

Élu le 7 juin 2007. Membre libre le 6 mars 2014. Commissaire en chef de la Marine nationale.

Diplômé de droit et officier de la Marine nationale, il sert pendant trente ans en mer (principalement en Méditerranée et dans l'Océan Indien), en Outre-mer (Polynésie française) et en métropole (Bataillon des marins-pompiers de Marseille) avant d'être nommé commissaire du Conservatoire-dépôt des modèles de la Marine nationale. Hébergé dans l'ancienne corderie du port militaire de Toulon, cet établissement fait vivre une collection exceptionnelle de matériels et tenues retraçant 200 ans d'évolution des effets d'habillement, accessoires, équipements et articles de la vie courante des marins. Membre associé de l'Académie du Var et de la Société Française d'Histoire Maritime Jean-Noël Bévérini a été président de l'Ordre National du Mérite des Bouches-du-Rhône et il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire de la marine.

Jean-Noël BRET (Neuilly-sur-Seine, 3 octobre 1945).

Élu le 9 avril 2015. Professeur et historien de l'art.

Président fondateur de l'association A.C.C (Art, Culture et Connaissance) en 1994, et de l'Association euro-méditerranéenne pour l'histoire de l'art et l'esthétique, il s'applique à diffuser la connaissance de l'histoire de l'art auprès d'un très large public à travers des conférences et rencontres avec des historiens, philosophes, conservateurs de musées et archéologues. Créateur des colloques nationaux et internationaux « L'histoire de l'art en question(s) », il a publié *Daniel Arasse. La pensée jubilatoire des œuvres d'art*, avec Bernard Lafargue, *Penser l'art. Histoire de l'art et esthétique*, avec Michel Guérin et Marc Jimenez et *L'art, l'argent et la mondialisation*, avec Nathalie Moureau. Président des Amis du musée de l'Empéri, à Salon-de-Provence (collection Raoul et Jean Brunon), il a fait paraître en 2006 *Les Trésors de l'Empéri*.

JNB